

COMPTE RENDU DE LA PREMIERE REUNION DU GROUPE « FERRANDAISES » VENDREDI 15 JANVIER 2021

Ref : 21-ADM-022

Lieu : salle des associations de Chalmazel

Présents : Michel Barou (paysan-animateur du groupe), Remi Barou, Patrice Michalet, Anaëlle Barbe, Guillaume Viallette, Eric Soubeyrand (laiterie ELS), Sylvain Derrat (INRAE), Clément Gubien et Morgane Morandeu (Association de sauvegarde de la race Ferrandaïse) et Aurélie Passel (Syndicat de l'AOP, co-animatrice du groupe).

Excusés : Ferme Plagne, Elodie Perret (Parc Livradois Forez)

I – Introduction par Michel Barou, retour d'expériences

Michel explique avoir des Ferrandaïses depuis 2012. Il voulait ouvrir de nouvelles voies, avec une sensation de ras le bol du système dans lequel il se trouve. Il explique son échec à vouloir les traire et il a laissé peu à peu ses Ferrandaïses devenir un troupeau d'allaitantes. Il explique les avoir croisées avec un taureau charolais au départ, mais a désormais acheté un taureau Ferrandaïse au GAEC des gentianes à Sauvain et peut désormais faire de la pure race.

Michel, au regard de son expérience et de ses difficultés, met en avant la nécessité d'avoir une démarche collective pour pouvoir avancer, et souhaite que le groupe puisse se structurer rapidement. C'est un intérêt majeur pour lui d'avoir un appui structuré pour les paysans.

II – Présentation de l'association de sauvegarde de la race Ferrandaïse

Clément Gubien, actuel secrétaire de l'association (il est lui-même double actif et possède un petit troupeau Ferrandaïse), explique qu'il y a peu de résultats techniques connus en élevage laitier. La quasi-totalité des éleveurs de l'association sont en allaitant. La diversité est donc grande : il a vu certaines vaches laitières à 1500 litres d'autres à 5500 litres (parmi les meilleures). La première lactation est parfois difficile, cette race n'est pas très précoce.

Clément présente ensuite les élevages qui devaient faire l'objet d'une visite collective le 4 décembre 2020, journée annulée car il était malade. Le 1^{er} élevage a environ 1/3 de croisées Ferrandaïse / Montbéliarde. L'élevage se fait en stabulation, les vaches ont toutes des cornes et l'exploitation transforme le lait en fromage. L'éleveur peut ainsi parler de son expérience sur la totalité des points d'interrogation que soulève l'intégration de Ferrandaïses. Le deuxième élevage prévu à un profil similaire mais lui livre en laiterie. Cela permet de couvrir les diverses situations présentes sur la zone AOP. Cette visite est reportée en mars et sera un véritable point de départ pour répondre aux interrogations du groupe.



Clément conseille de prendre pas mal de génisses pour pouvoir ensuite faire le tri. 30 taureaux sont accessibles en insémination, l'Institut de l'élevage a fait un gros travail dans les années 80-90. Ils ont refait récemment le répertoire des taureaux.

Morgane Morandau, nouvelle animatrice de l'association, présente ensuite un diaporama (à la suite de ce document) expliquant la race et le travail réalisé. L'association a refait le standard cette année, toutes les vaches de plus de cinq ans vont être pointées par l'Institut de l'élevage. C'est un processus long de construction.

III – Présentation du projet R&D Races locales du Massif central

Cette présentation du projet mené par le Pôle fromager Massif Central d'Aurillac est faite par Sylvain Dernat. Ce projet vise à réunir trois associations de sauvegarde des races locales du Massif central : Ferrandaises, Salers et Aubrac et sept AOP fromagères de ce massif pour réfléchir à l'introduction de ces races locales dans la production laitière/fromagère. Un développement de 3 axes est envisagé.

Un premier travail du projet vise à faire un état des données existantes sur les races (production de lait, données zootechniques, qualité du lait...) et à constituer un observatoire des élevages mobilisant ces races en production laitière pour suivre un certain nombre de données techniques et sociales. Certains indicateurs pourront ainsi être développés.

Un deuxième axe de travail, sera orienté sur la production de connaissances scientifiques utiles aux acteurs locaux. Quatre orientations scientifiques sont discutées : qualité et fromageabilité du lait des races locales, génétique et développement du rameau laitier, rusticité et capacité des races à valoriser leurs terroirs d'origine, ergonomie et qualité du travail des paysans intégrant ces races locales.

Le dernier axe de travail s'orientera sur l'accompagnement de la réflexion des AOP et des associations de races pour l'intégration de celles-ci et l'information aux personnes intéressés ; mais également le développement de processus d'accompagnement des éleveurs et laiteries pour aider les acteurs locaux dans les démarches d'intégration.

L'AOP Fourme de Montbrison et l'association de sauvegarde de la race Ferrandaise sont des acteurs majeurs de ce projet qui devrait être mis en place fin 2021/début 2022 à la suite de demandes de financement.

IV – Partage des souhaits et besoins de chacun

Eric Soubeyrand (responsable de la laiterie ELS) indique que ce projet avec la race Ferrandaise, lui amène une réflexion sur une Fourme de Montbrison au lait de Ferrandaise exclusivement, voire à termes en estive. Il dit qu'il faut chercher des éleveurs dès maintenant pour cela, et en priorité ceux ayant un double troupeau (allaitant et laitier)

Il est prêt dès à présent à travailler avec eux pour calculer un prix. Il est prêt à s'investir dans ce projet et attend beaucoup des éleveurs mais aussi de la production de connaissance sur la qualité du lait et sa fromageabilité. Pour lui, même s'il ne s'agira que d'une petite production, celle-ci a sa place dans l'AOP (et pourrait faire à termes l'objet d'un sous cahier des charges

propre). Il se dit nécessaire aussi d'être accompagné car cela nécessite des adaptations en laiteries (collecte...)

Un autre argument de discussion est qu'il serait intéressant de pouvoir développer une filière sur les veaux Ferrandais en proximité (circuits courts). Il y a localement des éleveurs qui font des bœufs noirs, qui pourraient être intégrés à un futur projet (Sylvain Pelisson, Pascal Decombe). Gilbert Relave (LCE) pourrait fournir d'autres noms d'éleveurs du territoire. Cette structuration de filière de veaux offrirait un débouché aux éleveurs souhaitant se lancer dans la production laitière Ferrandaise et valoriserait également le territoire.

Pour Rémi Barou, son objectif est d'essayer d'en traire. L'exploitation possède déjà des Ferrandaises en allaitant et certaines ont des caractéristiques de bonnes laitières. Il faut donc se lancer. Pour lui, malgré tout, il y a un besoin de taureaux, et de commentaires fiables pour les sélectionner. Pour l'instant cela reste partial (avec des commentaires anciens). Avec peu d'IA, il est dur d'avoir des données techniques (150 IA dans la Loire au total).

Pour Michel Barou, il faudrait obtenir des aides pour l'achat de génisses ou une aide à la vache traite. Cela mettrait le pied à l'étrier à des éleveurs qui hésitent. C'est une démarche à mener auprès du Conseil Départemental que Clément est prêt à conduire avec Aurélie. Michel attend beaucoup du voyage dans le 63 pour voir les éleveurs expérimentés expliquer leur démarche, et leur cheminement qui les a menés à la Ferrandaise en production laitière.

Patrice Michalet se positionne pour acheter une génisse. Il souhaite essayer rapidement. Il préférerait une jeune pour faciliter son adaptation, ce qui sur la période est plus compliqué. Néanmoins, il a déjà changé de race dans le passé et indique que cela se fait.

Annaelle Barbe attend beaucoup de la visite et du retour des éleveurs du 63. Elle se pose beaucoup de questions sur les lactations, et les cornes. Elle dit venir au groupe par curiosité et envie. Elle est en train d'intégrer un GAEC (la Loge de printemps) et la possibilité de production laitière en Ferrandaises lui semble une opportunité intéressante par conviction.

Guillaume Vialette, enfin, exprime son souhait de voir comment la Ferrandaise répond aux conditions locales et s'adapte.

L'ensemble des éleveurs est très motivé par le groupe et les propositions d'échanges. Par ailleurs, plusieurs éleveurs non présents souhaitaient venir également au voyage dans le 63. Ceux-ci auront sûrement d'autres questionnements pertinents.

IV – Perspectives prochaines du groupe

Le voyage à la rencontre d'éleveur laitier de Ferrandaises dans le Puy-de-Dôme prévu en décembre est reporté au 18 mars 2021. Morgane, animatrice de l'association de race, doit contacter les éleveurs pour voir si cette date leur convient et trouver une salle pour le repas. Aurélie réservera les minibus et s'occupera de l'organisation de la journée (repas). Si vous êtes intéressés par ce voyage, n'hésitez pas à contacter Michel et/ou Aurélie.